

CHAVANNES-PRÈS-RENENS ■ 4<sup>e</sup> EXPO AU MUSÉE D'ART DES ENFANTS

# Une histoire de cœur audiovisuelle

La rencontre entre une musicienne, un photographe et des élèves de 3<sup>e</sup> primaire d'une classe de Renens aboutit à une création originale.

JOËLLE FABRE

Une fois encore, les crayons de couleur et les boîtes de peinture sont restés au placard. La quatrième opération du Musée d'art des enfants, le MAE, ouvert en 1998 dans l'ancien casino-théâtre de Chavannes-près-Renens par l'historienne de l'art Marina Aït-Ahmed et l'éducatrice Rahma Ben Fadilah, ne se conclut pas par l'accrochage d'œuvres enfantines, mais par une installation audiovisuelle insolite et émouvante, intitulée *Impulsion, une histoire de cœur*. Une démarche d'artistes professionnels, trouveront à redire certains. Oui, mais à laquelle ont été étroitement associés une vingtaine d'enfants, élèves d'une classe de 3<sup>e</sup> primaire du collège Sous-Biondes à Renens. Une œuvre d'adultes. Oui, mais qui ne serait pas née sans la participation de ces fervents petits explorateurs de la chose artistique.

Après une première prise de contact entre les différents partenaires du projet, tout a commencé en décembre dernier dans le cabinet d'une sage-femme. Ainsi que le ra-

content les enfants, c'est un fœtus qui a donné l'impulsion: «On s'est installés sur des matelas. Il y avait une dame enceinte. On a pu écouter le cœur du bébé, qui bat deux fois plus vite que le nôtre. On a aussi parlé de la différence entre les cœurs qu'on dessine pour dire «aimer» et la pompe qui envoie le sang dans le corps. Ce n'est pas la même forme. On a enregistré les battements de nos cœurs.»

Le photographe lausannois Jean-Pierre Fonjallaz réalise ce jour-là ses premières prises de vue. Rien à voir avec l'album de famille: pleins feux sur des narines, des yeux, des quartiers de visage, des cheveux, des dents, des orteils et autres fragments d'enfants dont l'étrangeté sera encore accentuée par des filtres de couleurs. Oui, ça peut être poissant, l'art.

Peu après, les écoliers se rendent dans le studio d'un ingénieur du son où la musicienne compositrice Patricia Bosshard recueille des productions sonores habituellement rangées dans la catégorie des bruits peu poétiques: claquements de langue, crachats, pulsations, gargouillis, dégluti-

tions, toux et autres borborrygmes. Quelques semaines plus tard, elle leur présente ces sons compressés, superposés, modulés et mariés avec ceux de son violon électronique: de la musique! Digne des *Gymnopédies* de Satie, en plus... physiologique.

## Sans complexes

Mercredi, la veille du vernissage, les enfants ont découvert au MAE l'étonnant dialogue instauré au final entre les sons, diffusés en quadriphonie, et les images projetées de part et d'autre d'un écran quasi sculptural composé de lamelles mobiles de plexiglas. Nullement rebutés par cet impressionnant dispositif, ils se sont aussitôt approprié l'installation, dansant tout autour et projetant leurs ombres menues sur le diaporama mouvant de Jean-Pierre Fonjallaz. □

## UTILE

*Impulsion, une histoire de cœur*, une exposition à voir jusqu'au 2 juin 2002 au MAE, avenue de la Gare 48, 1022 Chavannes-près-Renens. Entrée libre. Dimanche de 14 h à 17 h ou sur rendez-vous au 079 210 90 63.



Au final: un dialogue instauré entre les sons, diffusés en quadriphonie, et les images projetées de part et d'autre d'un écran composé de lamelles mobiles de plexiglas. Sedrik Nemeth

## Réactions

**Fabienne Dufaux, enseignante à Renens:** «L'art contemporain, les installations, cette démarche insolite de deux artistes, une musicienne et un photographe, qui se mettent ensemble pour créer une œuvre: c'est un monde que je découvre. Au départ, je ne voyais pas du tout où on allait. Pour une fois, je suis en apprentissage au même titre que mes élèves, je trouve cela très stimulant.»

**William Ewing, directeur du Musée de l'Elysée:** «Participer à la construction d'une œuvre aussi sophistiquée, être impliqués dans tout le processus de création, de la conception à la réalisation du projet, c'est une expérience magnifique pour ces enfants. Une excellente initiation. Une expérience clé qui pourrait même inciter certains à se lancer plus tard dans une démarche artistique.»

Jo. F.